

CHÂTEAU LAURENS

VILLE D'AGDE



D O S S I E R D E P R E S S E

SOMMAIRE

P6 Introduction

Le château Laurens au cœur d'une ambition territoriale et urbaine

P7 Le château au temps d'Emmanuel Laurens

P7 Emmanuel Laurens ou la vie de château

- Le dandy romantique
- Ascension et déclin
- Bio express

P8 Raffinement entre luxe oriental et Art nouveau

P9 Un joyau patrimonial

- Pièces d'apparat et appartement privé
- Les artistes Art nouveau

P16 Le château Laurens au 21^e siècle

P16 L'après Emmanuel Laurens

- De l'acquisition par la Ville à la restauration du monument

P17 Un chantier de restauration prestigieux

- Les principales phases de restauration
- Le développement durable au cœur de Belle-Isle

P19 Le château Laurens, atout patrimonial, culturel et touristique du 21^e siècle

- Une passerelle entre deux siècles
- Du Monument Historique à l'équipement culturel
- Une programmation culturelle soutenue
- Un lieu à vocation artistique et pédagogique

P21 Informations pratiques

ÉDITORIAL



**GILLES D'ETTORE,
MAIRE D'AGDE,
PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
HÉRAULT
MÉDITERRANÉE**

D'Agde à Pézenas, le territoire de la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée est riche d'une histoire de plus de 25 siècles. Dès l'Antiquité, Grecs et Romains s'installent sur ces terres fertiles, développent le commerce en remontant le fleuve Hérault et construisent des axes de circulation comme la via domitia. Au début du V^e siècle, ce territoire, très prisé des prélats pour ses richesses maritimes et terrestres, se transforme en diocèse dont le siège est situé à Agde jusqu'en 1792. La présence de nombreux édifices religieux, forts et castrum sont l'héritage de cette culture religieuse et artistique. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'avènement des châteaux viticoles nous rappelle que l'exploitation de la vigne a fait l'âge d'or économique de notre région. Aujourd'hui, cette histoire révèle un patrimoine riche, divers et exceptionnel dont près de 120 édifices protégés au titre des Monuments Historiques. Parmi eux, la villa Art nouveau dite château Laurens.

Classée au titre des Monuments Historiques en 1996 et gérée depuis 2003 par la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée, elle est désormais le fleuron du patrimoine agathois. Située au bord de la Méditerranée, à la rencontre du fleuve Hérault et du canal du Midi, la demeure d'Emmanuel Laurens est le reflet de la personnalité inclassable de son créateur. Entre romantisme et modernisme, il partageait avec Pierre Loti, la tentation du voyage et des escales exotiques, dont leurs demeures aux décors colorés et abondants sont l'illustration.

Ce goût pour l'Orient, se double d'un engouement pour l'Art nouveau qui illustre l'extraordinaire lien qu'Emmanuel Laurens entretenait avec les artistes de son temps. Architecture éclectique dans un cadre enchanteur, le château Laurens construit à Agde à l'aube du XX^e siècle est l'illustration d'un mode de vie exceptionnel, où se conjuguent luxe éclatant et savoir-vivre. Tel un palais des mille et une nuits, cette maison-monde est une invitation aux voyages hors du temps et de l'espace.

La recherche historique sur le château Laurens a révélé le prestige du lieu, permis le rachat d'une partie du mobilier disparu et autorisé l'élaboration d'un programme de restauration cohérent et ambitieux confié à l'architecte en chef des Monuments Historiques. Il s'agissait de remettre en valeur le décor foisonnant, multicolore et lumineux et les effets décoratifs recherchés, tout en gardant un équilibre entre les éléments d'origine et les éléments restitués. La dynamique engagée depuis une dizaine d'années et le talent des entreprises ont permis une restauration exemplaire et l'ouverture au public de ce monument agathois, pour le bonheur de tous. C'est désormais un des points d'ancrage de la politique patrimoniale, touristique et culturelle de la Communauté d'Agglomération et de la Ville d'Agde.

Qu'il me soit permis, de faire le vœu que le public puisse découvrir, au cœur de cet imaginaire décoratif unique, un joyau patrimonial, merveilleux et singulier, témoin de la richesse historique de notre belle cité.





INTRODUCTION

LE CHÂTEAU LAURENS AU CŒUR D'UNE AMBITION TERRITORIALE ET URBAINE

Caractérisée par une épaisseur historique de près de 2 600 ans d'histoire, la ville d'Agde présente un cœur de ville préservé, articulé autour de sa cathédrale de basalte noir, témoignage emblématique de son riche passé d'évêché.

Le nouveau quartier de dynamisation urbaine, intégrant un port fluvial, la création d'habitats flottants et le réaménagement du pôle multimodal de la gare, ambitionne la valorisation d'un patrimoine bâti d'exception tel que le château Laurens, le canal du Midi et son écluse ronde, l'Hôtel Riquet, le Moulin des Évêques et le centre historique.

Emblématique de cette nouvelle entrée de ville, le château Laurens et son île de verdure, le domaine de Belle-Isle, constituent le paysage historique de la commune.

Le déploiement du cœur historique de la ville de part et d'autre du fleuve positionne le château Laurens au centre de la ville d'Agde de demain. Niché dans un domaine verdoyant, circonscrit par le fleuve Hérault et le canal du Midi, cet équipement patrimonial incarne l'appétence de cette ancienne cité antique pour la confluence entre tradition et modernité.

LE CHÂTEAU AU TEMPS D'EMMANUEL LAURENS

EMMANUEL LAURENS OU LA VIE DE CHÂTEAU



LE DANDY ROMANTIQUE

Emmanuel Laurens (1873-1959) est un personnage étonnant et inclassable. Entre « romantisme » fin de siècle et modernisme triomphant, ce dandy se révèle à nous à travers sa demeure palatiale. Passionné de voyages, de littérature, de musique et d'art, cet esthète a donné forme à ses rêves audacieux, créant un lieu de vie unique à l'image d'un décor de cinéma, entre Orient antique, Art nouveau et avant-garde artistique fin de siècle.

Le château, sorte de maison monde, est moins une habitation qu'un théâtre. Emmanuel Laurens y rejouait les moments les plus savoureux de ses voyages en Orient en se mettant en scène, avec ses amis, comme le révèlent des photographies anciennes. Le château devient alors le décor de rencontres et de fêtes somptueuses au cours desquelles se retrouvent peintres, écrivains, musiciens et chanteurs lyriques autour de l'épouse d'Emmanuel Laurens, la cantatrice Louise Blot (1881-1954).

ASCENSION ET DÉCLIN

En 1897, ce jeune homme de 24 ans, étudiant en médecine à Montpellier, hérite d'une importante fortune, équivalente à 320 millions d'euros actuels, ainsi que du domaine familial de Belle-Isle.

Dans cette vaste propriété d'une douzaine d'hectares, bordée par le fleuve Hérault et le canal du Midi, Emmanuel Laurens entreprend, entre 1898 et 1901, la construction d'une immense villa antiquisante, nommée depuis le château Laurens. Au sud du domaine, il agrémente également le parc d'un petit pavillon reprenant l'architecture de la Méditerranée orientale.

Il mènera durant trois décennies une vie de dilettante et fastueuse dans un cadre raffiné. Une féerie bousculée par la Première Guerre mondiale et la crise des années 1930. Cette dernière fragilise ses placements financiers, marquant le début du déclin de sa fortune qui le contraint à vendre en viager le domaine et le château qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1959.

BIO EXPRESS

D'EMMANUEL LAURENS

- 🕒 **1873**, naissance d'Emmanuel Laurens à Agde
- 🕒 **1891**, obtention du baccalauréat es lettres et es sciences à Toulouse, et inscription à la Faculté de Médecine de Montpellier
- 🕒 **1897**, héritage de 20 millions de francs or de son cousin maternel et du domaine Belle-Isle d'Agde ; voyage en Russie, Ouzbékistan, Autriche
- 🕒 **1898-1901**, construction du château Laurens
- 🕒 **1900**, installation à Paris, Montpellier et Saint-Raphaël
- 🕒 **1902**, rencontre à Paris de la jeune cantatrice Louise Blot
- 🕒 **1904**, voyage en Égypte, Madagascar, Seychelles, Ceylan, Inde...
- 🕒 **1905-1906**, voyage en Espagne (Barcelone, Séville, Malaga...)
- 🕒 **1914-1918**, reprise de ses études de médecine ; mobilisation comme médecin auxiliaire
- 🕒 **1920-1921**, mariage avec Louise Blot et doctorat en médecine ; vente de la villa de Saint-Raphaël
- 🕒 **1928**, retouches décoratives du château
- 🕒 **1938**, vente du domaine de Belle-Isle en viager
- 🕒 **1942-1944**, occupation du château par l'armée allemande
- 🕒 **1954**, décès de Louise Blot
- 🕒 **1959**, décès d'Emmanuel Laurens au domaine de Belle-Isle à 86 ans. Repose au cimetière vieux à Agde



LE CHÂTEAU AU TEMPS D'EMMANUEL LAURENS

RAFFINEMENT ENTRE LUXE ORIENTAL ET ART NOUVEAU

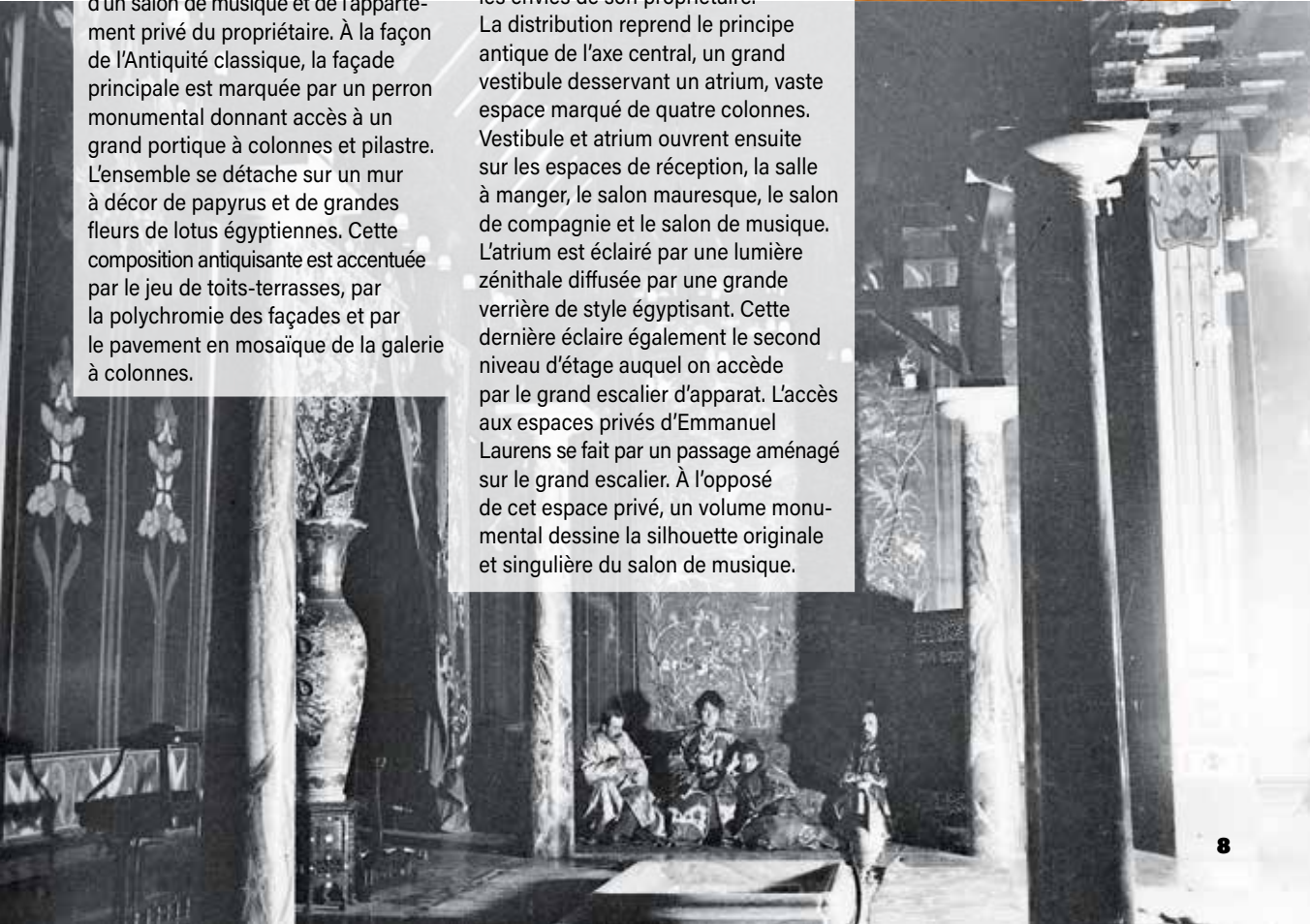


Le château a été conçu à partir de 1898 pour Emmanuel Laurens par l'architecte montpelliérain Jacques Février.

Il décline des volumes originaux composés d'un grand corps central, d'un salon de musique et de l'appartement privé du propriétaire. À la façon de l'Antiquité classique, la façade principale est marquée par un perron monumental donnant accès à un grand portique à colonnes et pilastre. L'ensemble se détache sur un mur à décor de papyrus et de grandes fleurs de lotus égyptiennes. Cette composition antiquisante est accentuée par le jeu de toits-terrasses, par la polychromie des façades et par le pavement en mosaïque de la galerie à colonnes.

Emmanuel Laurens fera de ce lieu le témoin et l'écrin de ses nombreux voyages à l'étranger. Ainsi, à l'intérieur de ce palais merveilleux, décor et mobilier mettent en scène un cadre de vie exotique répondant à toutes les envies de son propriétaire.

La distribution reprend le principe antique de l'axe central, un grand vestibule desservant un atrium, vaste espace marqué de quatre colonnes. Vestibule et atrium ouvrent ensuite sur les espaces de réception, la salle à manger, le salon mauresque, le salon de compagnie et le salon de musique. L'atrium est éclairé par une lumière zénithale diffusée par une grande verrière de style égyptisant. Cette dernière éclaire également le second niveau d'étage auquel on accède par le grand escalier d'apparat. L'accès aux espaces privés d'Emmanuel Laurens se fait par un passage aménagé sur le grand escalier. À l'opposé de cet espace privé, un volume monumental dessine la silhouette originale et singulière du salon de musique.



UN JOYAU PATRIMONIAL

PIÈCES D'APPARAT ET APPARTEMENT PRIVÉ

La demeure éblouissante d'Emmanuel Laurens est un exemple remarquable de l'architecture éclectique de la fin du 19^e siècle, à la fois château des temps modernes et villa antiquisante. Le monument prend place dans le cadre idyllique du domaine de Belle-Isle, jardin paysagé composé d'allées serpentine bordées d'essences méditerranéennes. La silhouette du château se reflète dans le miroir d'une grande pièce d'eau entourée de grands arbres au port retombant. Au gré des saisons, ce cadre enchanteur s'anime des corbeilles de capucines, de roses et de pavots agencées sur la grande pelouse ouvrant sur la demeure.

Contrairement à de nombreux monuments, le château n'a subi au-

cune transformation significative : il a conservé ses dispositions d'origine, ainsi que sa parure décorative, qui constitue l'intérêt majeur de l'édifice. Deux types de décors se distinguent : celui du château proprement dit et celui de l'appartement privé d'Emmanuel Laurens.

🌻 *Le premier évoque une villa antique « théâtralisée » traitée en polychromie : sur les murs rouges pompéiens se détachent des grandes fleurs de lotus portées par de longues tiges végétales. Ponctuellement, ce sont des fonds verts qui accueillent une frise d'arums et d'hippocampes, ailleurs des feuilles de vignes et des glycines, des citrons et des abeilles, peuplent des murs vert gazon. Des grands bouquets montés et des colonnes lotiformes, des divinités égyptiennes stylisés*



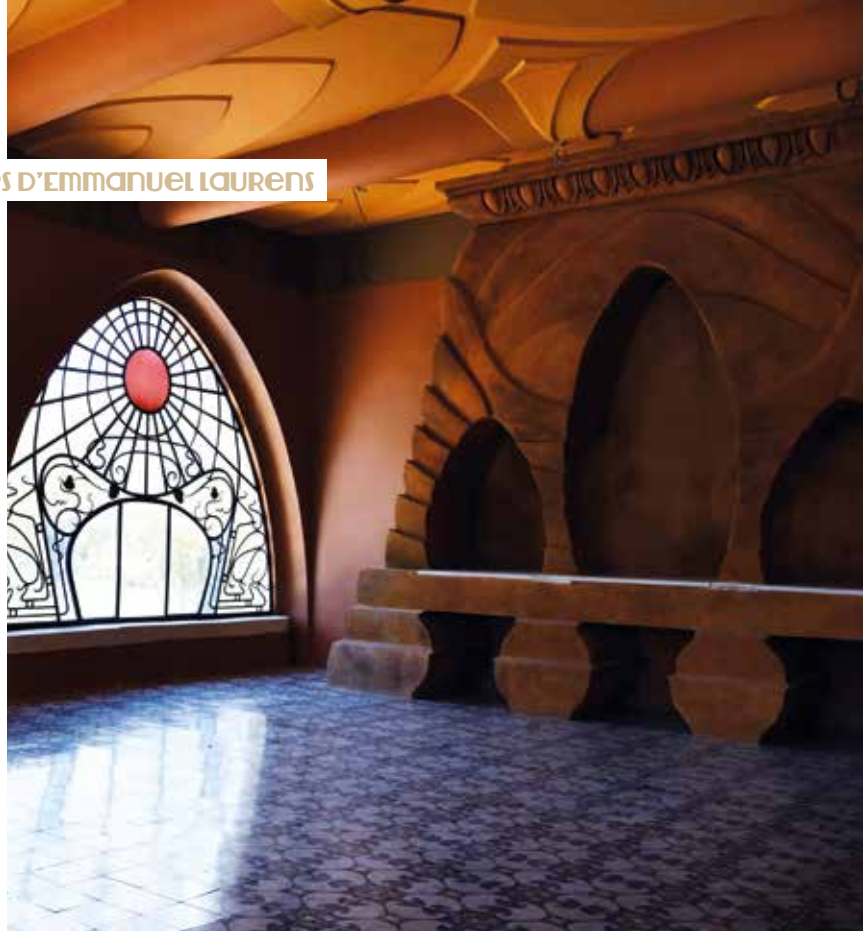
LE CHÂTEAU AU TEMPS D'EMMANUEL LAURENS

et la figure de Cléopâtre en déesse Isis complètent ce répertoire ornemental qui évoque le rêve d'un Orient antique. Parfois, ces décors répétitifs laissent la place à une composition unique, comme le paysage verdoyant de la cage d'escalier. Pièces de réceptions, salons persans et espaces de distribution projettent aujourd'hui sur le spectateur le décor fascinant imaginé par Emmanuel Laurens pour son cadre de vie autour de 1900.

Les pièces de l'appartement sont éclairées par une lumière naturelle filtrée par de grandes baies ornées des vitraux multicolores commandés au décorateur parisien Eugène Martial Simas. Auteur de décors pour les brasseries à la mode comme La Cigale à Nantes ou la brasserie Mollard à Paris, Simas fait réaliser les grands vitraux de l'appartement par son ami, le maître verrier Théophile Laumonnerie. Le soir tombé, la lumière électrique se diffuse à partir de petits lustres floraux en cuivre martelé Arts and Crafts dessinés par William Arthur Benson, donnant à ces espaces privés toute sa poésie nocturne.

À ce décor répondait un mobilier oriental, souvenir des voyages d'Emmanuel Laurens. Dans une scénographie complexe, porcelaines japonaises, brûle-parfum chinois, amphores arabo-andalouses, tabourets néo-syriens, tapis persans, textiles d'Ouzbékistan, tentures ottomanes et céramiques indochinoises composaient un décor fastueux dont témoignent des photographies anciennes. Ces objets et ce mobilier résonnaient avec les spectaculaires créations de l'artiste ébéniste italien Carlo Bugatti, à savoir de petites tables arabisantes, les iconiques fauteuils curules et un spectaculaire bureau à flèches de minarets. Entre Art nouveau et goût oriental, ce mobilier en bois, en métal martelé et en parchemins japonisants, relevé çà et là de longues franges de soie et d'incrustations de fils métalliques et d'ivoire révélait le prestige du lieu.

Parfois, ce goût oriental fusionne avec le modernisme catalan, comme dans deux pièces d'exception, le salon de musique et le laboratoire. Frises égyptiennes à motifs de cobras ou d'Anubis et vitraux à disques solaires se marient avec de grandes baies en arc parabolique dérivées de l'architecture Art nouveau de la Catalogne. Dans le laboratoire, cette référence s'exprime également dans le plafond et le monumental plan de travail, traités en surprises écaillés en stuc couleur ocre. Ce sont ces écaillés que l'on retrouve dans la couverture du salon de musique dont la forme évoque un grand mammifère marin recouvert d'une peau de serpent. Ce caractère organique de l'architecture et du décor se retrouve sur le mur extérieur du salon de musique représentant des têtes de chevaux marins avec, à ses extrémités, des grandes volutes en forme de trompes d'éléphant.



LES ARTISTES ART NOUVEAU

Emmanuel Laurens n'a rien laissé au hasard dans la réalisation de sa somptueuse demeure et a poussé le souci du détail et du raffinement à son apogée, en s'entourant d'artistes de renom de l'époque.

Il s'est ainsi assuré la collaboration d'un des architectes les plus en vue de Montpellier, Jacques Février. Formé à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, diplômé en 1891, son agence était située dans la Grand-Rue, face à l'enseigne du décorateur et ensemblier Paul Arnavielhe, qui réalisait de nombreuses pièces de mobilier en collaboration avec l'artiste Léon Cauvy. C'est à eux qu'Emmanuel Laurens commande en 1898 l'exceptionnel mobilier Art nouveau du château Laurens.

Le répertoire ornemental des pièces d'apparat a été mis en place selon des techniques des artistes décorateurs de l'Art nouveau : le poncif ou le pochoir. Le décor mural, posé en aplat, sans modelé, ni perspective, est réalisé en 1901 par le peintre décorateur marseillais Eugène Dufour, ami d'enfance d'Emmanuel Laurens. Pour mettre en œuvre ces peintures, Dufour s'inspire des nombreux recueils ornementaux du 19^e siècle, ceux d'Owen Jones par exemple, créant un univers floral, à mi-chemin entre l'Art nouveau et l'Orient antique fantasmé.

La richesse et le jeu des matières et des formes de l'appartement privé se retrouvent dans l'exceptionnelle salle de bains, l'un des rares ensembles réalisés à l'extrême fin



LE CHÂTEAU AU TEMPS D'EMMANUEL LAURENS

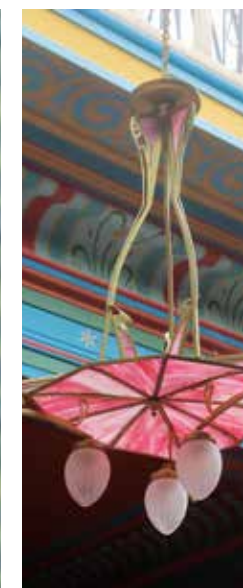
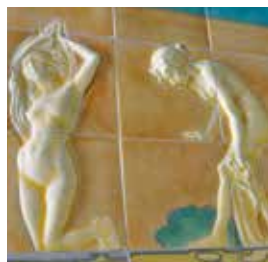
du 19^e siècle à être conservé toujours in situ. Imaginée par le décorateur parisien Eugène Martial Simas, elle a été célébrée dès 1898 dans les grandes revues décoratives de l'époque comme Art et Décoration et The Studio. D'autres artistes sont associés au décor comme le sculpteur

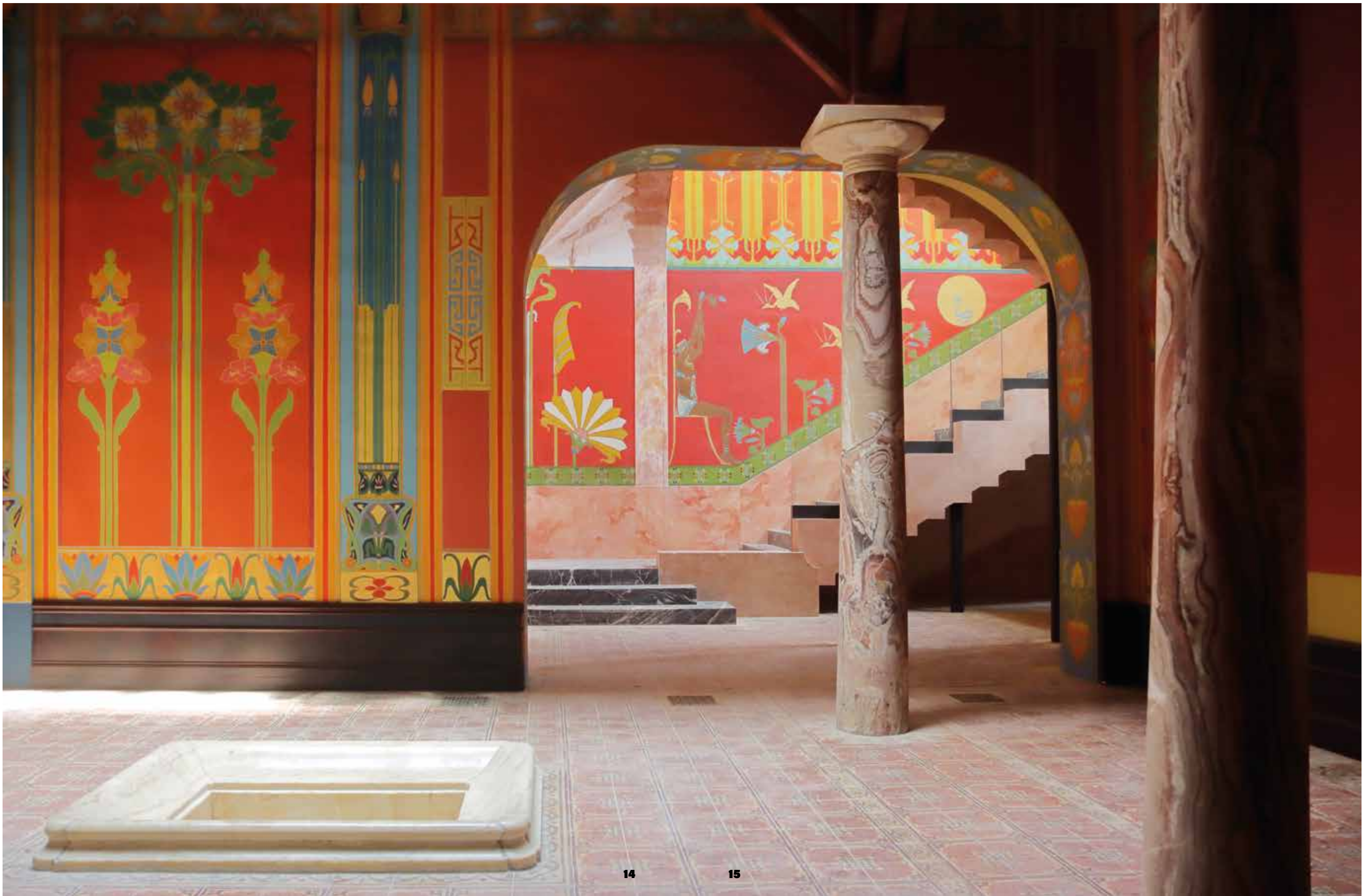
Alexandre Charpentier et le dessinateur Félix Aubert, qui réalisent le décor mural de la baignoire, ou l'italien Giandomenico Facchina qui exécute le pavement en mosaïque. Sur le thème de l'eau, céramique, marbre, émail, verre, cuivre et boiseries composent une pièce de bain d'exception, véritable chef-d'œuvre de l'Art nouveau en France.

La décoration s'affirme également sur les murs où courent de grandes frises de soie relevées d'applications de velours en forme de fleurs, de feuilles et d'herbes sinueuses Art nouveau. Au centre du plafond du cabinet de travail, une exceptionnelle

composition représente Apollon sur son char, œuvre de 1898 de Louis Anquetin, artiste proche de Van Gogh, Gauguin et Toulouse-Lautrec autour des années 1890. Ce décor plafonnant acheté par Emmanuel Laurens est l'esquisse préparatoire pour le rideau de scène du Théâtre Antoine à Paris, exposé au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1898.

Cette richesse décorative Art nouveau du château Laurens s'exprime également dans la littérature. En témoigne la couverture de l'ouvrage réalisé en 1899 pour Emmanuel Laurens, un exemplaire des « Fleurs du mal » de Charles Baudelaire. Elle est due à l'artiste parisien Georges-Arthur Jacquin, auteur de nombreuses reliures artistiques exposées à Paris autour de 1900. Celle du château Laurens reprend la spécialité de Jacquin qui compose à partir des arts du métal, mêlant émaux, pierres, cristal de roche. Cet exemplaire unique constitue aujourd'hui la pièce majeure de la bibliothèque d'Emmanuel Laurens.





LE CHÂTEAU LAURENS AU 21^e SIÈCLE

L'APRÈS EMMANUEL LAURENS

DE L'ACQUISITION PAR LA VILLE À LA RESTAURATION DU MONUMENT

Après plus de trente ans pendant lesquels l'ensemble de Belle-Isle est livré à lui-même, la Ville d'Agde rachète en 1994 le domaine et le château, classés au titre des Monuments Historiques en 1996.

À partir de 2001, un vaste programme de restauration de l'édifice et de ses décors est lancé, mettant un terme au destin tragique qui risquait d'emporter le château d'Emmanuel Laurens.

En parallèle, pour compléter le mobilier historique, la Ville d'Agde a acquis plusieurs ensembles de Léon Cauvy des années 1900 qui participent du contexte artistique et esthétique de la demeure. Ces ensembles ont été classés au titre des Monuments Historiques en 2005.

En 2012, la Ville d'Agde a acquis à Paris en vente publique un exceptionnel ensemble de chambre à coucher de Léon Cauvy de 1898. Depuis, d'autres acquisitions et dons ont permis d'enrichir la collection historique de la demeure comme des luminaires Arts and Crafts pour les espaces de distribution et les chambres, des céramiques indochinoises pour l'escalier d'apparat, un tabouret néo-syrien et des aiguères d'Ouzbékistan pour le salon mauresque, « Les fleurs

du mal » et sa spectaculaire couverture Art nouveau pour le cabinet de travail, l'exceptionnel « lit aux hiboux » assorti de sa table de nuit dessinés par Léon Cauvy en 1898 pour la chambre boudoir d'Emmanuel Laurens etc.

Ces acquisitions et ces dons sont le point de départ du projet de reconstitution des espaces documentés par les photographies anciennes d'Emmanuel Laurens au début du 20^e siècle.



UN CHANTIER DE RESTAURATION PRESTIGIEUX

LES PRINCIPALES PHASES DE RESTAURATION

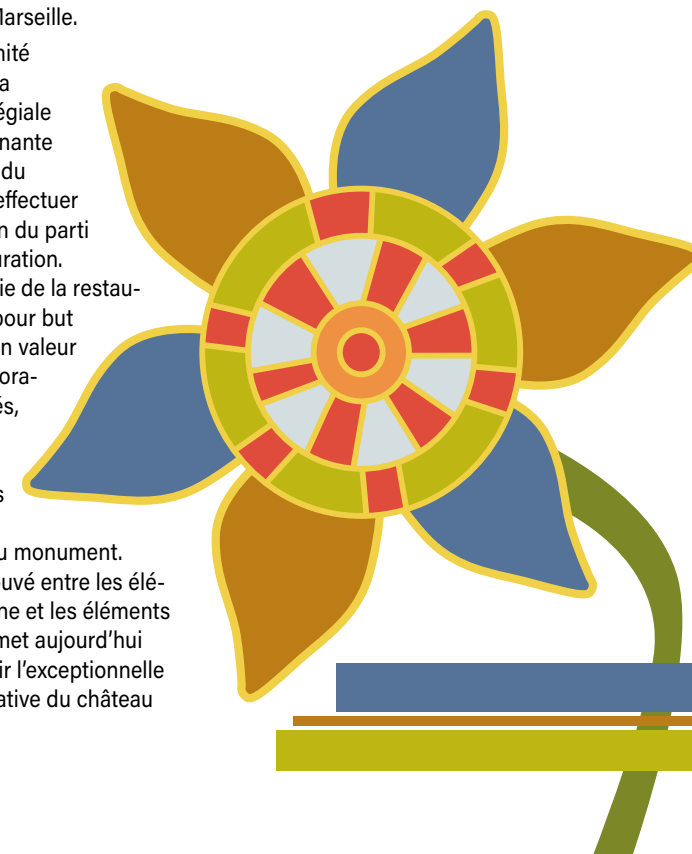
Après quelques opérations d'urgence en conservation conduites en 2003, une étude de définition portant sur les nombreux désordres des structures du château, menée en 2006 par l'architecte en chef des Monuments Historiques, Dominique Larpin, a permis d'élaborer un plan de restauration.

La priorité a concerné le salon de musique, la mise hors d'eau n'étant plus assurée. Dès 2007, une travée test est exécutée permettant de définir le protocole de restauration des décors. L'année suivante, la couverture, avec sa charpente et ses tuiles de zinc, et le décor de la voûte sont entièrement restaurés. Divisée en plusieurs tranches opérationnelles, la restauration globale du salon de musique s'est achevée en 2012.

À partir de 2015, un vaste programme de restauration générale est lancé. Après les études et les analyses, le chantier est mis en place au début de l'année 2017 sous la conduite de l'architecte en chef des Monuments Historiques, Antoine Madelénat. Dans le cadre de ce chantier complexe, un comité scientifique est organisé par la Conservation régionale des Monuments Historiques (Drac Occitanie). Ce comité s'est réuni six fois durant les travaux afin d'échanger et retenir les choix de restauration.

Hormis les travaux de gros œuvre, la réhabilitation totale du château Laurens a offert la rare opportunité d'une étude exhaustive de ses décors intérieurs pour proposer une restauration correspondant aux exigences patrimoniales. La restauration de ces décors a été confiée à Cinzia Pasquali et son atelier parisien (Arcanes) avec le concours du Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) de Marseille.

Grâce au comité scientifique, la réflexion collégiale a été déterminante pour le choix du traitement à effectuer et la définition du parti pris de restauration. La déontologie de la restauration ayant pour but de remettre en valeur les effets décoratifs recherchés, les interventions sont restées fidèles à la conception initiale du monument. L'équilibre trouvé entre les éléments d'origine et les éléments restitués permet aujourd'hui de redécouvrir l'exceptionnelle parure décorative du château Laurens.



LE CHÂTEAU LAURENS AU 21^e SIÈCLE

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DE BELLE-ISLE

Autonome en électricité, le château disposait de son propre générateur.

Un travail spécifique sera mis en place ciblant l'eau et l'électricité. Chantier expérimental et innovant, le prototype d'une turbine hydro-électrique sur le modèle d'origine vise à revaloriser le fleuve tout en assurant une partie de l'éclairage des jardins. En lien avec la politique de développement durable du territoire, comme la Maison de l'eau et les habitats flottants à proximité, le château Laurens déclinera ainsi la thématique du développement durable en lien avec l'énergie hydraulique.



CHIFFRES-CLÉS

C'est le plus important chantier de restauration du Patrimoine de la Région Occitanie avec près de 15 000 000€ d'investissements.

Le chantier a été financé à 35% par l'Agglomération Hérault Méditerranée.

Près de 10 ans de travaux

1 500 m² de surface, 7 terrasses dont une terrasse sommitale panoramique.

Il est subventionné par l'Europe (10% FEDER), la Direction Régionale des Affaires Culturelles (30%), la Région Occitanie (15%) et le Département de l'Hérault (10%).

4 niveaux d'élévation.

Domaine de 12 hectares dont 5 hectares de parc historique classé.

LE CHÂTEAU LAURENS, ATOUT PATRIMONIAL, CULTUREL ET TOURISTIQUE DU 21^e SIÈCLE



UNE PASSERELLE ENTRE DEUX SIÈCLES

Monument historique à vocation culturelle et touristique, le château Laurens se veut être aujourd'hui un ambassadeur du dynamisme patrimonial agathois.

Entre modernité et tradition, les histoires conjuguées d'Emmanuel Laurens et de son château rêvé témoignent de l'extraordinaire vitalité des mouvements artistiques et des innovations techniques qui se sont déployés à l'aube du 20^e siècle.

Elles interrogent en filigrane notre monde contemporain sur la place de l'Art et de la Nature, de la curiosité culturelle et scientifique, dans une société bouleversée par le développement des technologies, l'essor industriel et urbain.

DU MONUMENT HISTORIQUE À L'ÉQUIPEMENT CULTUREL

Dans une logique de transmission des savoirs et des savoir-faire, le château Laurens est un lieu de mémoire vivante au sein duquel un choix de visites varié se destine à un public élargi.

Au fil d'un parcours immersif, le public appréhende une succession de pièces reconstituées avec leurs mobiliers d'origine et des espaces d'interprétation. L'expérience de visite invite à découvrir l'histoire des lieux et de ses habitants, de la société de la Belle époque, de son art de vivre et des courants artistiques qui la traversent.

Une approche sensorielle et numérique mobilise des supports variés tels que des ambiances sonores et olfactives, des hologrammes et des dispositifs d'expérimentations scientifiques qui animent la richesse décorative des lieux et accompagnent la mise en vie du monument porté par une médiation humaine et sensible.

Lieu de visites et de découvertes, ouvert depuis le mois de juin 2023, le château Laurens est un nouvel équipement culturel du territoire héraultais, attractif et accueillant, conjuguant créations, innovations et traditions.





Le CHÂTEAU LAURENS AU 21^e SIÈCLE

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE SOUTENUE

À l'occasion des journées du Patrimoine en septembre 2023, l'accueil de la chorégraphe Mathilde Monnier permettra de restituer le mouvement et toute sa dimension charnelle à ce monument où la beauté et le rêve se déploient dans un espace de créativité sans limite.

Dès 2024, une offre artistique singulière, en cohérence avec le lieu, accompagnera le déploiement d'une première saison riche de nouveautés. Renouvelée chaque année, la programmation du château Laurens contribuera à faire rayonner le territoire en soutenant son dynamisme patrimonial et culturel. Véritable œuvre d'art totale, le château Laurens est une invitation aux voyages, à la découverte d'une « Belle époque », un témoignage unique de la créativité d'une cité historique au bord de la Méditerranée.

UN LIEU À VOCATION ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Si l'année 2023 est intégralement consacrée à la mise en service de l'équipement, la politique des offres au public déployées à compter des saisons 2024-2025 s'organisera autour de deux axes structurants.

- ✿ Le premier consacré à la programmation d'expositions d'art contemporain.
- ✿ Le second à des actions de développement territorial à vocation éducative.

Fondé sur des actions associant création et tradition, le premier axe tend à présenter le fruit de rencontres d'artistes issus de territoires adjacents (Sète, Montpellier, Béziers...) avec des artisans d'Art (ébéniste, ferronnier, céramiste, maître verrier...) et des restaurateurs des Monuments Historiques ayant œuvré dans le périmètre du chantier de restauration du château. Ces actions permettent de favoriser la création d'œuvres en cohérence avec l'identité artistique du lieu dans l'esprit originel des Arts décoratifs.

Dans une perspective de capitalisation des moyens mis en œuvre à la faveur de la restauration du monument, il s'agit de mobiliser un réseau de professionnels du patrimoine bâti, d'experts de la restauration et d'artisans d'art, afin de proposer une plateforme d'échange et un lieu de rencontre propice au développement des filières en lien avec les Métiers d'Arts.

Le deuxième axe valorise l'excellence des savoir-faire du patrimoine architectural et décoratif, tout en devenant un support d'apprentissage et d'expérimentation privilégié pour la filière technique et professionnalisante. Favorisant l'inclusion, ce positionnement est unique parmi les Monuments Historiques de France. Un chantier-école est envisagé aux côtés d'espaces aménagés pour des formations, des cours et des rencontres professionnelles. Rassemblant culture, identité, inclusion et pédagogie, ce chantier territorial ouvre sur des partenariats avec différentes entreprises et réseaux éducatifs.

INFORMATIONS PRATIQUES



Ouvert du mardi au dimanche
 Juin à septembre de 11h00 à 19h00
 Octobre à mai de 10h00 à 18h00

Fermeture annuelle du 1^{er} décembre au 1^{er} mars

Parc et jardin historique en accès libre

Réservation de votre visite en ligne sur www.chateaulaurens-agde.fr (recommandée) ou sur site dans la limite des places disponibles.

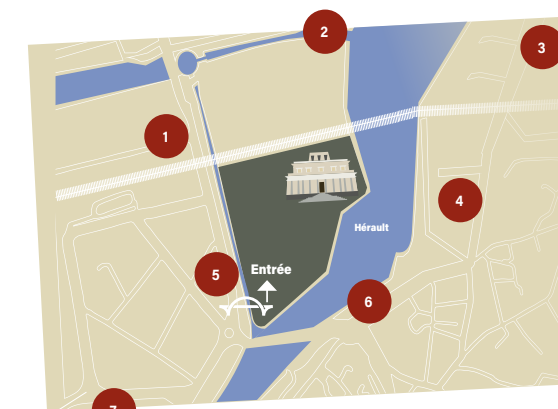
Les visites sont à la carte, vous choisissez l'offre puis le créneau qui vous convient, directement sur notre billetterie (info.chateaulaurens@ville-agde.fr) en ligne ou au guichet.

Visites	Tarif plein	Réduit
Essentielle	9.00€	7.00€
Découverte	14.00€	11.00€
Historique	18.00€	14.00€
Émotion	25.00€	-

Modalités et conditions d'application sur notre site Internet www.chateaulaurens-agde.fr
 Offre groupes, nous contacter info.chateaulaurens@ville-agde.fr

ACCÈS

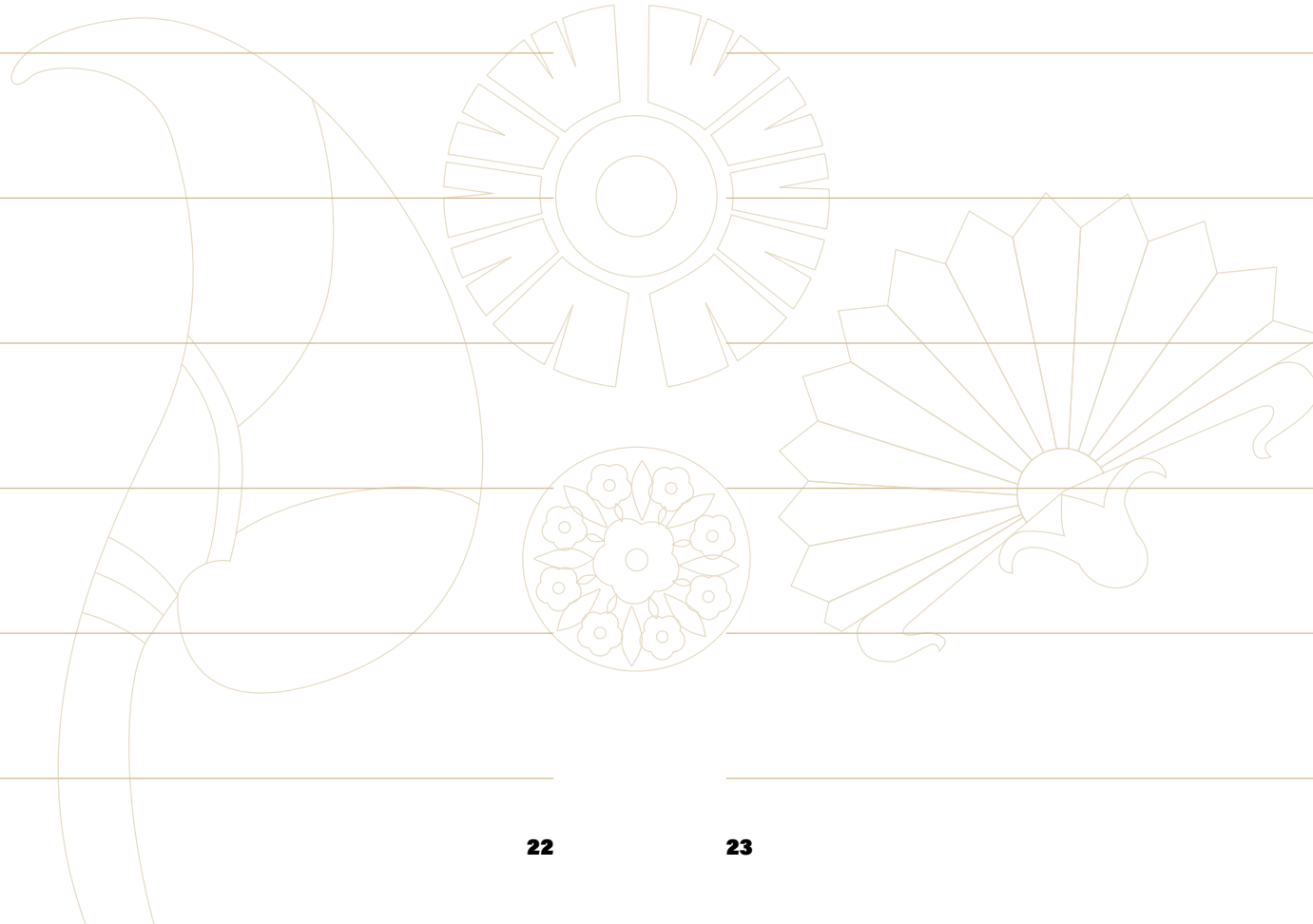
- Gare SNCF : 5 minutes à pieds
- Office de Tourisme : 10 minutes à pieds
- Piste cyclable
- Bus et dépose
- Parking avec cheminement panoramique
- A9 : 10 minutes
- A75 : 15 minutes



- 1 Gare SNCF (700 m)
- 2 A9 (10 mn), A75 (15 mn)
- 3 Dir. Marseillan (5 mn), dir. Sète (30 mn)
- 4 Parking panoramique (500 m)
- 5 Bus et dépose, arrivée piste cyclable
- 6 Parking de la Calade (300 m)
- 7 Dir. Béziers (25 mn)

Coordonnées GPS : 43°19'04° nord, 3°28'18° est

NOTES



CHÂTEAU LAURENS

Domaine de Belle-Isle
Avenue Raymond Pitet
34300 Agde

Contact presse
Laurence Richard
Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée
06 12 70 69 68 - 04 67 01 03 84
richard@capdagde.com



info.chateaulaurens@ville-agde.fr

agde
Archipel de vie

L'AGGLO
HERAULT MEDITERRANEE

CAP D'AGDE
MEDITERRANEE
OFFICE DE TOURISME

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

MONUMENT
HISTORIQUE

SITES
D'EXCEPTION
en Languedoc

L'EUROPE ENGAGE
L'OCCITANIE AÛT



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional